

Barreau, J.-M. et Riondet, X (dir.). (2019). *Les valeurs en éducation. Transmission, conservation, novation*. Éditions universitaires de Lorraine. 305 pages.

L'ouvrage « Les valeurs en éducation » est le fruit d'un travail collectif mené par les membres de l'équipe « Normes et valeurs » du Laboratoire interuniversitaire des Sciences de l'éducation et de la communication (LISEC) de l'Université de Lorraine (France). Il s'inscrit dans le prolongement de plusieurs publications et de travaux menés au sein du séminaire permanent de l'équipe, notamment ceux consacrés à la question des *normes*.

Le LISEC prend comme point de départ les appels incessants à *réformer*, aux *ruptures*, aux *révolutions*, au *printemps*, aux *réveils*, au *changement*, aux *refondations de toutes sortes* qui « posent la question de ce que l'on conserve et de ce que l'on abandonne, de ce à quoi l'on renonce et de ce que l'on met en avant » (p. 6). Ce questionnement rejoint étroitement les grandes thématiques éducatives contemporaines ; il permet d'articuler les problématiques héritées avec celles d'aujourd'hui, donnant à la lectrice ou au lecteur l'occasion d'y confronter ses propres réflexions.

La publication collective s'ouvre sur un texte de Prairat « La valeur : controverses philosophiques, débats éducatifs ». Les articles sont ensuite structurés en quatre amorces : *Qu'est-ce qui vaut d'être conservé ? Que veut dire transmettre des valeurs ? Comment les valeurs traversent-elles les institutions ? Quels horizons valoriser en éducation ?*

Dans son chapitre introductif, Prairat discute la question de la valeur. Il en précise le sens, esquisse les débats historiques en philosophie morale, les débats traditionnels en philosophie de l'éducation, ceux qui ont cours actuellement (éthique professionnelle et transmission). Ces débats sont « actuels », précise-t-il, car ils « font l'actualité d'une discipline et de ses disputes. En ce sens, un débat peut être actuel sans être nécessairement nouveau » (p. 18). Cette clé de lecture donne un relief intéressant aux chapitres de la *première amorce*, chapitres qui s'intéressent à quelques aspects de l'histoire de l'école française (*la valeur de l'histoire à partir des voyages d'Adolphe de Guizot* par Anne Ruolt ; *ce qui vaut d'être conservé dans des manuels scolaires au nom de la valeur du pacifisme*, par Xavier Riondet) ou des politiques scolaires, chapitre qui conclut avec cette interpellation de Jean-Michel Barreau : « [...] La question 'Qu'est-ce qui vaut d'être conservé ?' mérite d'être posée dans le domaine des politiques scolaires. Car l'appellation n'est pas simple et peut toujours être inversée. On peut vouloir conserver aujourd'hui ce que les conservateurs d'hier ne voulaient pas installer [...]. On n'est pas un conservateur quand on conserve l'égalité, on est un novateur qui perpétue la novation » (p. 77).

*L'Amorce 2* aborde la question de la transmission des valeurs. Emmanuel Nal s'intéresse à la figure de « modèle » incarné en éducation – référence ou préférence de celui à qui le « modèle » est proposé ou imposé, la réflexion étant fondée sur des références philosophiques importantes (Rousseau, Nietzsche, Platon, etc.). Pierre Gégout revient sur la dichotomie classique, mais toujours aussi actuelle, d'« enseigner des faits » *vs.* « enseigner des valeurs » pour en tirer les conséquences éducatives : « Si valeurs et faits sont à distinguer, ils ne sont pas à opposer. Leur proximité ou leur articulation légitime donc que certains outils, notamment critiques, puissent s'appliquer aux faits comme aux valeurs » (p. 139). La question des valeurs n'est pas une question d'âge : Thibaut Bouchet-Gimenez mène une réflexion sur la production d'accords sur des valeurs, avec des références philosophiques à Dewey et Rancière notamment. Il donne l'exemple concret de la réunion de coopérative de la pédagogie Freinet transposée dans une école maternelle ordinaire pour fonder la vie en commun, pour améliorer le « vivre ensemble ».

*L'Amorce 3* traite de *comment les valeurs traversent les institutions*. André Pachod revient sur le « Code Soleil » qui a été réédité et remis annuellement aux institutrices et instituteurs de 1923 à 1979, leur confiant un triple héritage : celui de cadrer les missions et l'exercice du métier de celui ou celle qui a la « vocation », qui est « appelé-e à » ; de mettre en mots ce que la *morale professionnelle* implique, d'une identité-modèle à endosser ; et enfin celui du projet éducatif à mener à bien. Manon Grandval propose une réflexion sur les valeurs proactives actuelles dans les établissements de la protection de l'enfance : valeurs morales, valeurs motrices, valeurs proactives au service du développement et de la conscientisation et matérialisation de ces valeurs proactives. L'inclusion est une valeur dont se parent aujourd'hui bien des politiques éducatives, que ce soit au niveau supranational, national ou local. Dans ce dernier contexte, Jean-Michel Perez s'interroge sur les enjeux de la valeur d'égalité dans la culture de l'inclusion et à partir d'études de cas, il interroge les processus qui amènent les situations mises en place à faire obstacle aux apprentissages des élèves en inclusion. L'université n'est pas oubliée lorsqu'il est question de valeurs : Christophe Point propose une relecture de Humboldt et de l'idéalisme allemand du 19<sup>e</sup> siècle pour penser les valeurs qui fondent une université, tel le savoir comme totalité à venir et la finalité du savoir au-delà de la pratique. L'identification des implications qui sous-tendent les valeurs choisies, soit « un libéralisme philosophique indépendant de l'État », « la fondation d'un commun par l'institution », « la *Bildung* comme recherche d'une croissance humaniste » montrent combien Humboldt fut novateur, au

début du 19<sup>e</sup> siècle, dans un « Empire où domine l'autoritarisme, la hiérarchie royale et une pensée de l'homme comme créature du péché » (p. 207). Enfin, Guy Lapostolle interroge les conflits de valeurs en sciences de l'éducation. Les différentes axes que connaît le champ disciplinaire est un espace de conflits, de concurrence entre les membres de cet espace pour contrôler le champ. Les différents types de recherche (évaluatives, participatives, etc.) peuvent s'opposer, mais

si ces conflits de valeurs résultent sans aucun doute d'orientations de recherche divergentes, ils n'en sont pas moins susceptibles d'engendrer une dynamique favorable aux recherches en sciences de l'éducation, notamment en invitant les chercheur[·e·]s à renouveler des modalités de production des connaissances [...] (p. 231).

*L'Amorce 4* interroge les horizons à valoriser en éducation. Loïc Chalmel étudie l'évolution des valeurs éducatives à travers le cas de la *bienveillance* ; Henri-Louis Go et Akiko Kawarabayashi analysent la coopération France-Japon en pédagogie Freinet et la valeur de la bienveillance en éducation ; Frédérique Marie Prot analyse aussi l'École Freinet et l'aménagement de l'environnement en tant que valeur pour le Bien-vivre. Enfin, Carmen Letz rapporte l'expérience de l'École de l'Humanité et des valeurs en rapport avec la nature portées par l'institution, lors de sa fondation en 1934 et aujourd'hui, relevant que si hier, les enfants étaient formé·e·s *dans et par la nature*, au 21<sup>e</sup> siècle – les préoccupations sociales ayant évoluées –, ils et elles sont éduqué·e·s *à en prendre soin*.

Cet ouvrage collectif explore différentes facettes des valeurs en éducation, en contextualisant le concept, précisant ce que sont les valeurs, les rendant vivantes, dynamiques, évolutives dans le temps aussi, puisqu'en phase avec les sociétés, historiques ou actuelles, qui les proclament et leur donnent forme. Ce livre est utile à celles et ceux qui prennent le temps de s'arrêter et de s'interroger sur leur action et les valeurs (les leurs) qui la sous-tendent.

*Danièle Périsset, Haute école pédagogique du Valais*